Sur un nouveau Crustacé Décapode des terrains jurassiques,

par M. Paul Fischer.

Les Décapodes jurassiques sont assez rares pour que l'on puisse signaler leur présence dans des gisements où ils avaient échappé aux investigations de chercheurs avertis.

D'Archiac, Édouard Piette et mon père, Henri Fischer, qui a été mon premier maître, ont successivement fouillé le Bathonien de l'Aisne et des Ardennes sans y rencontrer de Crustacé; plus heureux, j'ai eu la chance de trouver dans une carrière située entre l'hôpital et la vallée d'Aouste, près Rumigny (Ardennes), un propodite de patte thoracique de Décapode.

Mais, avant de le décrire, je veux fixer la position stratigraphique de l'affleurement qui me l'a fourni.

Les auteurs qui se sont occupés du Bathonien de l'Aisne et des Ardennes ont divisé cette formation de la façon suivante[1]. Reposant sur le Bajocien: zone à *Ostrea acuminata* (= Fuller's earth); oolithe miliaire: Calcaires jaunes; Calcaires blancs inférieurs; Calcaires blancs supérieurs à *Rhynchonella decorata* (ces quatre termes étant homologues de la grande Oolithe des Anglais); Calcaires blancs supérieurs à *Nerinea patella;* Calcaires marneux inférieurs (puissance max.: 1 m.); Calcaires marneux supérieurs (puissance: 8 m.). Ces trois termes représentent probablement le Forest Marble et le Cornbrash. Au-dessus, les grès verts de l'Albien sont directement transgressifs.

Le fossile dont je parle provient de la couche des Calcaires marneux inférieurs, qui est parfaitement reconnaissable et bien en place; il ne peut être tombé d'une autre couche, puisque la carrière où je l'ai trouvé est creusée dans un affleurement des Calcaires marneux, et que ses assises supérieures ne comprennent pas même la totalité des Calcaires marneux supérieurs qui ne sont pas fossilifères. Il n'est donc pas douteux que le Crustacé n'ait vécu dans la zone néritique du Bathonien supérieur: il présente d'ailleurs la fossilisation caractéristique des *Ostrea ampulla*, *Avicula echinata*, *Pecten vagans*, *Chenopus camelus*, au milieu desquels je l'ai rencontré.

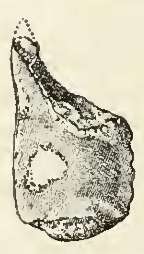
C'est un propodite droit, de petite taille, bien qu'ayant appartenu à un

[1] Voir E. Piette, *Bulletin de la Société géologique de France*, 2e série, t. XII, p. 1083, 1855.

animal adulte[1] : longueur, 0 centim. 7 (y compris le doigt fixe); largeur, 0 centim. 4.

Il est trapu, presque carré, à relief marqué. Bord inférieur arrondi: bord supérieur légèrement caréné et orné de six denticulations. Le test a disparu, à l'exception d'une petite surface où il est encroûté; le moule interne ne porte pas d'autre ornement. Le dactylopodite manque, sa cavité d'insertion est grande; l'articulation avec le carpopodite est oblique. L'extrémité du doigt fixe a été cassée depuis la récolte. La morphologie comparée de la seule pince est impuissante à fixer la position systématique d'une forme nouvelle; mais, à défaut d'autre matériel, je tenterai d'indiquer les rapports de cette pince avec celles des différents groupes de





Propodite d'un Brachyure (?) jurassique sp. indét., vu de profil et par la face interne. Grossi 4 fois.

Décapodes mésozoïques, ayant pu, grâce à l'extrême obligeance de M. Cottreau, consulter amplement les collections et la bibliothèque de Paléontologie du Muséum. Je remercie également Mme Tortellier, de la Société géologique de France, et M. Lanquine, chef des travaux pratiques à la Faculté des sciences, qui m'ont donné l'occasion de puiser d'utiles renseignements bibliographiques.

Comparaison avec les divers groupes de Décapodes.

Macroures : *Astacomorphes.* — Le genre *Eryma* a des pinces plus longues, ornées de gros tubercules à articulation carpopoditaire droite.

Dans le genre *Magila,* la pince d'une espèce callovienne, *M. parvula* Oppel, a une taille de même ordre (un peu plus exiguë), même carène tuberculée du bord supérieur, section analogue, mais est un peu plus allongée, beaucoup moins différenciée au point de vue des sillons articu-

[1] Il est à remarquer d'ailleurs que la faune des Calcaires marneux inférieurs est représentée par des fossiles assez petits; par exemple, les *Avicula echinata* et *Ostrea ampulla*, qui manquent dans le Bathonien moyen, ont une taille plus considérable dans le Bathonien inférieur que dans les Calcaires marneux.

culaires et, autant qu'on peut le voir sur les figures d'Oppel, s'articule avec le carpopodite par un bord droit ou à peine oblique.

Le genre *Etallonia* diffère bien davantage.

Thalanassidés. — Les pinces de certaines *Callianassa* ont le même aspect général, mais sont plus aplaties à l'exception du *Callianassa suprajurensis* Etallon, qui présente une forme globuleuse analogue : les bords externe et interne sont tranchants, l'articulation avec le carpopodite se fait par un bord droit comme chez les Astacomorphes de cette époque.

Dans les autres groupes des Macroures, j'ai fait la comparaison avec les genres *Cancrinus*, *Glyphaea*, *Eryon*, *Mecochirus*, *Penaeus*, *Bylgia*, *Drobna*, *Blaculla*, *Dusa*, *Æger*, *Hefriga*, dont les pinces sont éloignées de celles de mon type.

Anomoures. — Le Pagure figuré par A. Milne-Edwards (*Ann. Sc. nat.*, *Zool.*, 4ᵉ série, t. XIV, pl. 16, 1861) a même forme, même insertion oblique, il est plus orné et mieux caréné.

Mais les Anomoures, si l'on en croit les traités, ne sont connus avec certitude que depuis le Crétacé supérieur pour le genre *Galathea* et depuis l'Éocène pour le genre *Pagurus*.

Brachyures. — Comme me l'a fait remarquer M. le Professeur E.-L. Bouvier, qui a bien voulu examiner le spécimen, la première impression que donne ce fossile est celle d'une pince de crabe. Toutefois les formes isochroniques, telles que *Protocarcinus longipes* Woodw. du Forest Marble ou les *Prosoponidæ* crétacés, sont beaucoup moins différenciés quant à leur pince, qui est longue et sans sillon dans les formes avec lesquelles j'ai pu faire la comparaison. M. Bouvier pense que j'ai peut-être affaire à une pince de Prosoponidé; la forme d'insertion avec le carpopodite vient à l'appui de cette vue. Il convient d'ailleurs de remarquer que l'on ne connaît la pince d'aucun Prosoponidé jurassique, à l'exception des petites pinces du Jura brun, qui ont été figurées par H. von Meyer et Quenstedt (*Handbuch der Petrefaktenskunde*, 3ᵉ édition, pl. XXXI, fig. 24), et que Zittel met en doute quant à l'attribution aux Prosoponidés. Parmi ces derniers, seul le *Prosopon* (?) *elongatum* Meyer (du «Jura blanc», c'est-à-dire plus récent) possède une pince comparable au fossile que j'ai trouvé, bien qu'elle soit également plus allongée. Mais les figures de Meyer sont fort médiocres. Terquem et Jourdy (1869, *Monographie de l'étage Bathonien dans la Moselle*) signalent dans le Bathonien inférieur de Fontoy des pinces «presque microscopiques» appartenant à des Brachyures, sans qu'il soit possible d'indiquer le genre auquel il conviendrait de les rapporter»[1].

[1] Je regrette de n'avoir pu me procurer une note dans laquelle Handlirsch (*Verh. Zool. Bot. Gesellschaft Wien*, Bd. 64, 1914) décrit un «*Euthycarcinus*» du Trias vosgien.

Autant que j'en puis juger par mes recherches bibliographiques, les plus anciens représentants connus des diverses formes dont je viens de m'occuper appartiennent aux terrains suivants :

Magila : Callovien (*M. Pichleri* Oppel 1862, *M. parvula* Oppel 1862);
Callianassa : Oxfordien inférieur (*C. subtilis* Krause 1908);
Galathea : Maestrichtien ;
Pagurus : Éocène;
Protocarcinus : Forest Marble;
Prosopon : Bajocien (*P. rostratum* Meyer, Peticlerc, 1900).

Mon étude s'appuie malheureusement sur un trop faible fragment pour que j'ose des déductions phylogénétiques ou simplement systématiques qui seraient plus que hasardeuses. J'espère que des fouilles ultérieures me permettront de compléter l'étude de cette forme nouvelle.

Bien que la comparaison avec les espèces jurassiques pour l'aspect général rapproche notre fossile des trois suivants : *Callianassa suprajurensis* Etallon, *Magila parvula* Oppel et peut-être *Prosopon* (?) *elongatum* Meyer, il faut remarquer que, tandis qu'il ne semble pas y avoir d'articulation carpopoditaire nettement oblique chez les Macroures des sédiments secondaires, les Brachyures actuels présentent souvent ce caractère, que l'on observe précisément dans notre échantillon.